

Pour autant que nous soyons exigeants vis-à-vis de la sûreté des installations, pour autant que nous apportions des solutions au stockage final des déchets et que nous sachions les faire accepter par le public, alors l'énergie nucléaire pourra être l'une des réponses aux inquiétudes de l'humanité sur l'effet de serre. Tel est le sens de l'appel au Président George Bush signé par 49 prix Nobel et 400 scientifiques américains. Il traduit bien les conditions de l'acceptation du nucléaire par le public dans de nombreux pays.

JAPON

Centres d'information sur l'énergie nucléaire

Il faut inviter le public à visiter les centrales

par Izumi Wada

La Compagnie d'électricité de Tokyo, une des plus importantes du Japon, possède actuellement trois centrales nucléaires: Fukushima Daiichi, avec six réacteurs en exploitation; Fukushima Daini, avec quatre réacteurs en exploitation; Kashiwazaki-Kariwa, dont la première des sept tranches prévues a été mise en service en 1985.

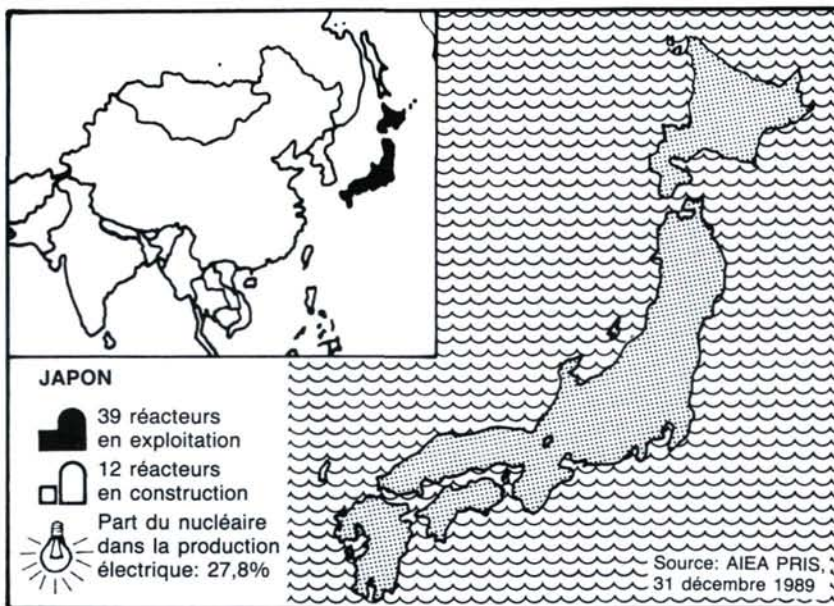
A chacune de ces centrales est annexé un centre d'information destiné à renseigner le public sur la production nucléo-électrique.

Kashiwazaki-Kariwa

Le centre d'information de cette centrale, dans la préfecture de Niigata, possède une nef d'exposition qui, à elle seule, occupe cinq étages de l'immeuble. Ouvert en juin 1983, avant la mise en service de la première unité, ce centre est installé dans un bâtiment en béton armé occupant 1814 m² au sol; la surface utile intérieure est de 3072 m². Il est situé à sept kilomètres environ de Kashiwazaki, ville de quelque 90 000 habitants.

Il est directement administré par la compagnie; il est géré par quatre hommes — un directeur, un directeur adjoint, un chef de service technique et un cadre — et sept «hôtesses de l'énergie atomique». Le centre est ouvert tous les jours pratiquement pendant toute l'année.

M. Izumi Wada est membre du service de gestion de l'équipement nucléo-électrique de la Compagnie d'électricité de Tokyo.



Il assure un service de relations publiques diversifiées. Disposant de maquettes à l'échelle 1/5, de panneaux et de matériel d'exposition, il offre aux visiteurs une documentation de base sur l'énergie atomique, en particulier sur les mécanismes et la sûreté de la production nucléo-électrique, qui leur permet de se faire une idée plus précise de ce dont il s'agit.

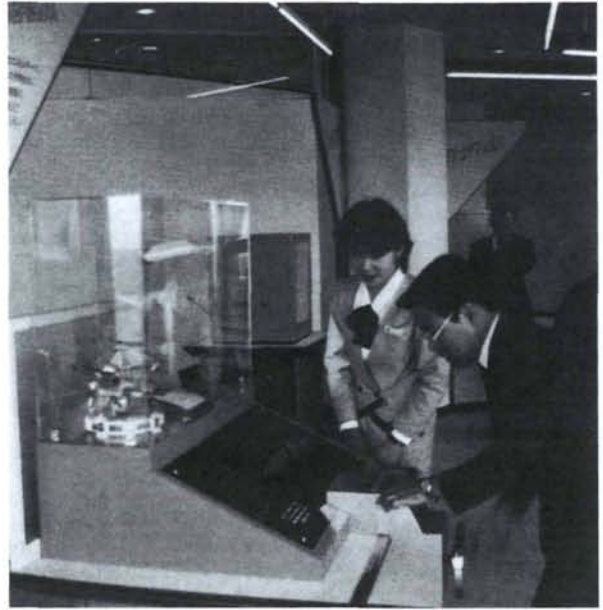
Les visiteurs ont ainsi l'occasion de voir par eux-mêmes ce qui se passe dans une centrale nucléaire, comment les diverses opérations sont dirigées et surveillées à partir de la salle de commande centrale, et comment sont utilisés la soute à combustible neuf, et les divers matériels et structures du bâtiment du réacteur.

Le rôle des hôtes est de toute première importance. Chacune d'elles sert de guide aux visiteurs et leur explique comment on produit l'énergie d'origine nucléaire et comment fonctionnent les systèmes de sûreté, disposant à cette fin de maquettes, de panneaux illustrés, de films et de bandes vidéo.

Rendre visible ce qui ne se voit pas

Depuis les accidents de Three Mile Island et de Tchernobyl, la production nucléo-électrique préoccupe l'opinion publique dans le monde entier. Au Japon, comme ailleurs, les gens s'adressent aux compagnies d'électricité pour en savoir davantage sur l'exploitation des centrales nucléaires et sur les incidents qui peuvent s'y produire. Cette curiosité du public semble être due à de vagues appréhensions suscitées par la présence invisible des centrales nucléaires dont la plupart sont effectivement situées à l'écart des grands centres urbains consommateurs d'énergie et ne sont pas aisément accessibles ou même visibles pour la majorité de la population.

C'est pour dissiper ces appréhensions que le centre d'information a été créé, afin que les visiteurs aient la possibilité, s'ils le souhaitent, de pénétrer dans l'intimité d'une centrale nucléaire. Ils peuvent voir de leurs propres yeux comment sont menées les opérations à partir de la salle de



Au centre d'information de Kashiwazaki-Kariwa, les visiteurs peuvent se renseigner sur la production d'électricité grâce à un système d'affichage informatisé. (Photo: Tepco).

commande, comment fonctionnent les turbo-alternateurs et la machine de chargement du combustible avec son bassin, de sorte que l'entité invisible qu'était jusqu'alors la centrale devient une réalité concrète.

En 1989, la centrale de Kashiwazaki-Kariwa a reçu 150 540 visiteurs au total; nombre d'entre eux ont pu voir la salle de commande, le bâtiment du réacteur et autres zones surveillées, sous la conduite de guides; 49% de ces visiteurs venaient des environs et 51% de l'extérieur de la préfecture.

Le centre d'information a recours à maintes idées et initiatives originales pour faciliter la

communication avec les visiteurs et les habitants de la circonscription.

Au centre même, le public est invité à assister au programme d'information audiovisuel qui comporte la projection de films de 16 mm et de films vidéo, présentant la ville de Kashiwazaki, le village de Kariwa et le site de la centrale nucléaire, et d'un documentaire intitulé «Yomigaeru Sakyu» — Le réveil de la dune — sur la construction de la première unité, le tout projeté sur écran multiple.

Par ailleurs, les hôtes expliquent aux visiteurs, dans un langage simple, les divers aspects de la documentation exposée qui pourrait être autrement quelque peu difficile

Une hôtesse du centre d'information de Kashiwazaki-Kariwa fait observer l'épaisseur de l'enceinte de confinement d'un réacteur. (Photo: Tepco).



L'opinion publique au Japon

Au Japon, comme dans bien d'autres pays, la sûreté des centrales nucléaires est devenue un des grands sujets de préoccupation du public. Tandis que la plupart des gens considèrent que les centrales nucléaires sont nécessaires à la production de l'électricité, presque la moitié de la population doute de leur sûreté et plus de 40% sont hostiles à la construction de nouvelles centrales, si l'on en croit les résultats des sondages d'opinion qui ont été faits en novembre 1989 par la Fédération japonaise des compagnies d'électricité.

M. Nobuo Asai, directeur de l'information et des relations publiques auprès de la Compagnie d'électricité de Kansai, pour les questions d'énergie nucléaire, précise que les réponses reflètent des tendances qui sont apparues à la suite de l'accident de Tchernobyl, en 1986. L'opinion du public japonais au sujet du nucléaire a viré «radicalement» au cours des dernières années, a-t-il ajouté en s'adressant à la Conférence «INFO 90» organisée en avril 1990 par le US Council for Energy Awareness. Il existe un mouvement antinucléaire actif, a-t-il encore dit, soutenu principalement par la population féminine et la jeunesse des villes, qui se font aider par des avocats, des professeurs, des chefs religieux et autres personnalités pour tenter de «dénucléariser» le Japon. Ils comptent beaucoup sur l'assistance des médias, des milieux politiques et des démagogues pour faire valoir leur point de vue.

Par réaction, les compagnies d'électricité, soit par l'intermédiaire de leurs propres programmes, soit sur l'initiative de leur fédération, font une place de plus en plus importante à l'information et à l'éducation du public. Les groupes visés sont les enseignants, les étudiants, les médecins et les femmes au foyer. Le but recherché, a précisé M. Asai, n'est pas une communication à sens unique de maître à élève, mais plutôt l'ouverture d'un dialogue constructif où les préoccupations suscitées par les problèmes d'énergie, d'économie et d'environnement pourront s'exprimer et se résoudre. La fédération a entrepris diverses activités, dont l'organisation de séminaires sur l'énergie nucléaire à l'intention du personnel des compagnies d'électricité, la distribution d'ouvrages et de bandes vidéo aux écoles élémentaires, l'invitation d'experts à des débats télévisés sur les questions d'énergie nucléaire, la commande d'articles sérieux devant paraître dans des publications médicales et traitant des rayonnements et de leurs effets, le financement de cours de perfectionnement à l'intention des professeurs de sciences, la préparation de séries de questions et réponses sur la sûreté nucléaire et autres problèmes que les responsables des services d'information des compagnies d'électricité peuvent utiliser pour répondre aux clients préoccupés.

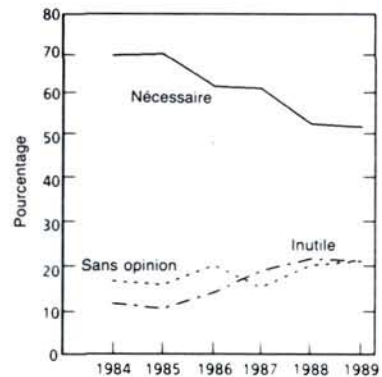
Tout ce qui concerne les rayonnements pose un problème particulièrement délicat au Japon, a rappelé M. Asai, à cause de la bombe atomique. L'énergie nucléaire et les rayonnements sont d'ailleurs des sujets que l'on n'inscrit pas au programme des écoles. Par conséquent, a-t-il souligné, personne n'est sensible à l'aspect quantitatif des rayonnements et la plupart des gens pensent que toute irradiation est dangereuse, quelle qu'en soit l'intensité. La fédération s'efforce de corriger ces erreurs de jugement par le biais de programmes éducatifs à l'adresse des enseignants, des médecins et des citoyens. Nous

devons engager un dialogue plus constructif, a-t-il dit encore, et pouvoir compter sur la confiance du public.

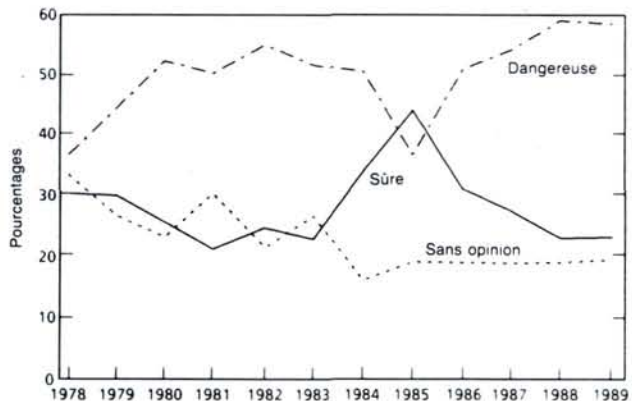
Le présent article reprend un mémoire intitulé «Public Circumstances Surrounding Nuclear Power General in Japan», présenté par M. Asai à la Conférence INFO 90, 22-25 avril 1990, Dallas (Texas), organisée par le US Council for Energy Awareness, dont voici l'adresse: 1776 Eye Street NW, Washington, D.C., 20006 (Etats-Unis).

L'opinion publique et l'énergie nucléaire au Japon

Sondages sur l'importance de la production nucléo-électrique



Sondages sur la sûreté de la production nucléo-électrique



Sondages sur les projets de nouvelles centrales

